

100 % APV

Catalogue d'exposition
2013

Édito

À travers l'exposition « 100% APV », le pôle Arts Plastiques de l'université Lille 3 valorise la démarche de ses étudiants de Master (parcours Arts Plastiques et Visuels) engagés dans une pratique artistique autonome.

Conçue comme une exposition collective de jeunes artistes, « 100% APV » est l'occasion de confronter les étudiants aux exigences d'un environnement semi professionnel.

Une programmation autour de l'exposition (conférences, performances) permet de prolonger l'événement et de favoriser le contact avec les différents acteurs du monde de l'art.

Ce projet, à l'initiative d'Anne Creissels, est porté par un collectif d'étudiants, présentant pour la plupart eux-mêmes des pièces, et volontaires pour organiser l'exposition, piloter l'évènement et assurer sa visibilité.

Sommaire

AGIUS David	6
CONRATE Quentin	8
COURTIN Amandine	10
DAZY Antoine	12
DEWET Audrey	14
GLORIEUX Delphine	16
MARTIN Paul	18
MESSAGER Julie	20
MOINET Guillaume	22
NIL	24
RAJAONA Aina	26
ROMMELARD Romain	28
SERRE Stéphanie	30
TAKERKART Manon	32
Plan de la galerie	34
Carton de l'exposition	35

David Agius

David Agius explore et analyse les différentes interfaces qui régissent les territoires plastiques et numériques. Au travers d'une pratique multidisciplinaire, principalement axée sur l'image (peinture, vidéo expérimentale, animation numérique), il cherche à évacuer les questions corporelles et à s'éloigner des horizons sensibles pour souligner des espaces où l'humain n'a pas sa place. Se creuse ainsi un interstice désanthropomorphisé, uniquement intelligible, comme une frontière, un seuil, un no man's land.

Ce travail mêle les logiques des calques numériques et des strates plastiques. Dans un jeu de surépaisseurs, peinture et collages sont alternativement apposés sur le support, multipliant les plans et aboutissant en définitive à un maelström pictural difficilement lisible. De cette confrontation surgit une multitude d'espaces inframinces, dont les interstices forment le principal de la toile. Pour délimiter ces no man's land colorés, l'objet spécifique est embaumé de fils noirs et transparents, alternés à la manière de scanlines, rappelant les interlignes écraniques.



Puissance XIV

2013 | techniques mixtes sur bois aggloméré | 40 x 40 cm

Quentin Conrate

Une règle simple qui s'applique dans mon travail est de ne pas le prendre en photographie. Ces derniers temps j'ai eu envie de me servir des images de mes pièces que l'on pourrait m'envoyer pour les imprimer sous forme de cartes postales. John Cage proposait l'idée qu'enregistrer un concert permet à l'auditeur d'écouter non pas ce qui s'est réellement déroulé mais une carte postale sonore. L'idée de perte me plaît beaucoup et je ne crois pas à la captation parfaite.

La scénographie concertante présentée ainsi que l'installation résultante ont peut-être été documentées, je n'en ai pas eu les images ; l'image proposée sur l'autre page est un simple agrandissement d'une vue de l'exposition. Cela évite de figer la pièce par une vue qui n'aurait été que partiellement représentative de la démarche. Le flou rendant impossibles les contours trop définis.

Mon travail est fondé de la sorte. Un mélange permanent de visuel et de sonore, pour questionner leur apparition, leur disparition mais également leur place dans l'ensemble et l'appréhension des éléments, ne limitant pas une scénographie concertante à une image ou à un son.



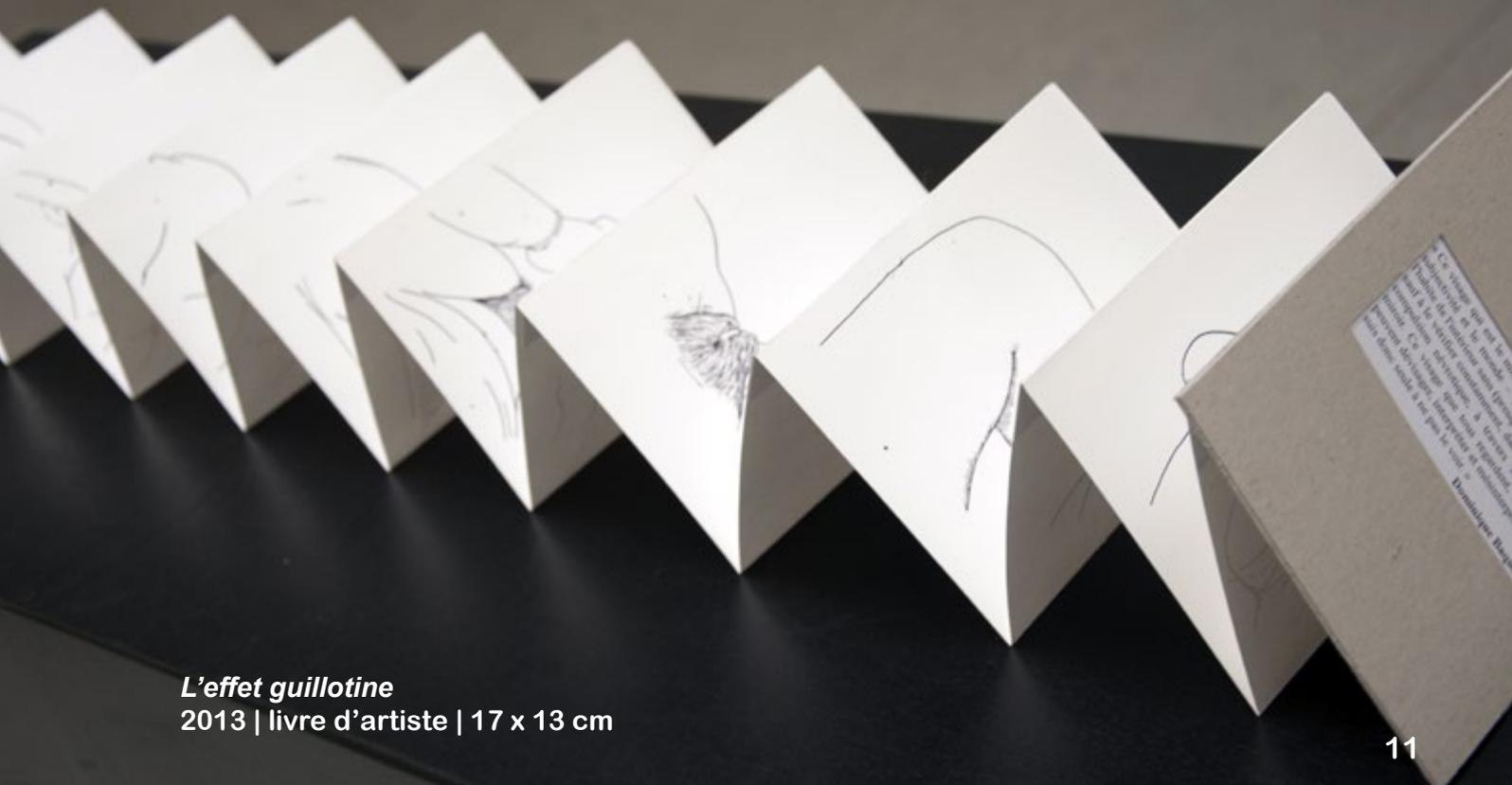
Avec mes remerciements

2013 | scénographie concertante | 1000 cm

Vue de l'installation réalisée lors de la scénographie concertante

Amandine Courtin

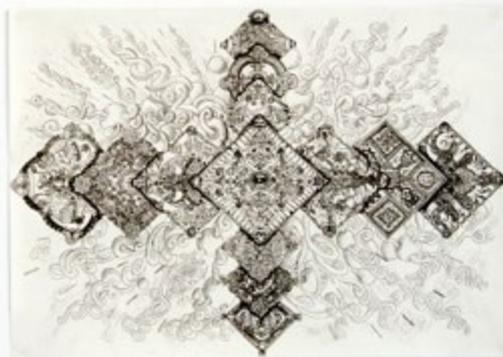
Ayant au départ une pratique de dessin, Amandine Courtin utilise désormais le trait au sens le plus large du terme (frontières, rides, marques ...). Elle se sert de matériaux variés tels que la laine, le fil, ou encore des cheveux et crée ainsi, à partir d'un univers quotidien, des instants qui semblent très souvent basculer par un effet de débordement inattendu. En corrélation avec un questionnement sur les facultés de création et de destruction qu'offre la temporalité (et plus précisément celle du souvenir), son travail ouvre une brèche sur les limites d'intériorité et d'extériorité relatives au corps.



L'effet guillotine
2013 | livre d'artiste | 17 x 13 cm

Antoine Dazy

La pratique graphique d'Antoine Dazy se réfère à l'univers de la bande dessinée. Cependant ses dessins sont construits en tirant parti de «maladresses», ce qu'il revendique comme un véritable processus de création. Dessinant au départ sur un carnet un motif qui se veut imitation d'un modèle, il laisse ensuite le crayon divaguer vers d'autres formes et travaille la composition pour sans cesse réintégrer l'erreur. Sa pratique s'apparente donc à une sorte de mécanique auto-alimentée de tentatives, suivies d'échecs, puis de récupérations, et ainsi de suite.

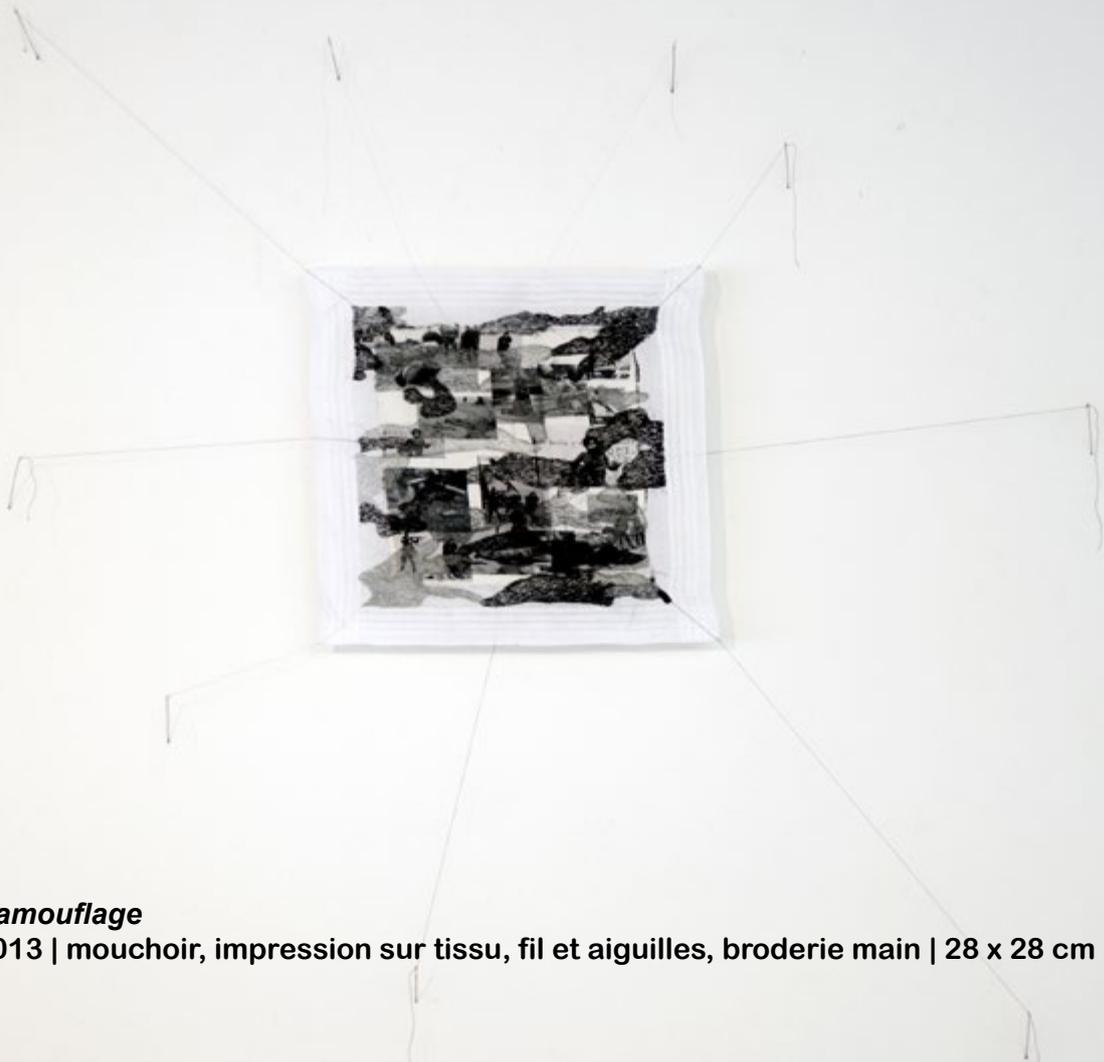


Entrelations

2013 | techniques mixtes sur papier | dimensions variables

Audrey Dewet

À travers «les P'tites histoires d'A...», Audrey Dewet met en scène les matières, les textiles, le fil. Bouts de tissus, tricots, laines, vêtements usagés, toile à matelas... sont ses leitmotifs. Comme les héroïnes des épopées, qui excellent dans les «beaux travaux», elle emprisonne le temps, le cycle de la nature, la naissance et la mort des hommes. Elle utilise les modes opératoires de la broderie, du tissage, du tricot, de la couture : l'aiguille sert à réparer les dommages des affres du temps, à cicatriser, mais aussi à assembler, à relier. Ses travaux se présentent sous plusieurs formes : installations, sculptures, tableaux.



Camouflage

2013 | mouchoir, impression sur tissu, fil et aiguilles, broderie main | 28 x 28 cm

Delphine Glorieux

Delphine Glorieux est une artiste pluridisciplinaire qui utilise aussi bien la peinture et la photographie que la performance et l'installation vidéo. Son travail se base sur des moments biographiques aptes à créer une imagerie personnelle. Il peut s'agir de jeux de perception comme la représentation d'objets permettant une lecture multiple ou de reconstitutions de souvenirs, altérés par la rupture avec l'enfance.



Ballet of Dryad
2013 | acrylique sur toile | 70 x 100 cm

Paul Martin

Paul Martin est un artiste fictif, avatar policé d'Alfonse Dagada. Paul Martin interroge les stéréotypes de la domesticité contemporaine dans des dessins à la facture gestuelle. Il réinterprète d'un trait incisif voire brutal des images délibérément mièvres, relevant d'une esthétique du «calendrier des postes». Il traite ainsi d'une manière caustique l'idéal contemporain de sécurité, nouvelle déclinaison consumériste des traditionnelles valeurs familiales. Paul Martin est né en 1981, il vit et travaille à Calais.



Le retour du maître

2012 | techniques mixtes sur papier aquarelle carton et médium | 116 x 120 cm

Photographie : Rémi Vimont

Julie Messenger

Le cheminement et la balade sont, pour Julie Messenger, les bases essentielles de sa création. Elle s'attarde à regarder de près un élément précis de la nature, une fissure, l'écorce d'un arbre ou encore les ombres et lumières projetées sur l'eau. Elle contemple les «imperfections» naturelles, les observe jusqu'à en voir surgir des formes, des monstres et autres animaux de son imaginaire. Elle photographie alors ces détails et, les retravaillant, laisse apparaître ces formes nocturnes, délirantes et obsédantes.



Les indiscrets

2013 | 20 dessins sur photographies | 108 x 155 cm

Guillaume Moinet

C'est au travers de gravures et de théâtres miniatures que Guillaume Moinet met en scène son univers personnel. Un monde animé, un monde en émoi, un refuge de l'imaginaire. Ses dernières eaux-fortes, plus abstraites, sont comme des masses sombres, angoissantes. Des empreintes minérales, faites de points, qui attirent l'œil et tendent à lui faire perdre ses repères. Et chacun d'y projeter ses propres interprétations, à la manière d'un test de Rorschach.



Clinamen n°9
2013 | eau-forte sur papier | 80 x 80 cm

NIL

Forgé par trois cultures (perse, mexicaine et française), Nil met en scène l'état du monde, la condition des êtres qui y vivent, y réagissent et y meurent. Inspiré par ses lectures et ses expériences empiriques, il tente de rendre compte plastiquement du cri pathétique de l'homme ou de l'animal : se dessine l'image d'une plainte désespérée. Sondant ce rapport par l'entremise de la domestication, il questionne notre propre sauvagerie.

Du cri de l'Autre dans le Mème
2013 | techniques mixtes | dimensions variables



Aina Rajaona

Aina Rajaona se définit plus volontiers comme photographe de projet que comme photographe de reportage. Ses séries de photographies argentiques résultent d'un long travail d'immersion. Elle s'intéresse plus particulièrement aux êtres qui peuplent les territoires marginalisés. Fascinée par le monde de la nuit, elle approche ainsi l'univers du transformisme.



Transformistes

2013 | boîte en bois et photographie argentique | 22,5 x 15,5 cm

Romain Rommelard

Romain Rommelard, de par son éducation tournée vers l'humain, sa fragilité, sa nudité et son rapport à la nature, et la pratique de l'archerie, garde espoir de retrouver en lui les traces d'une mémoire passée, quelque chose marquant l'ADN et se transmettant avec les générations - ou plus simplement les désirs et l'émotion qui sont pour lui autant de survivances de l'instinct d'un ancêtre animal. Par le dessin à la craie et la manipulation de poussières sur de grandes toiles théâtrales, Romain tente de tracer des liens avec cet héritage.

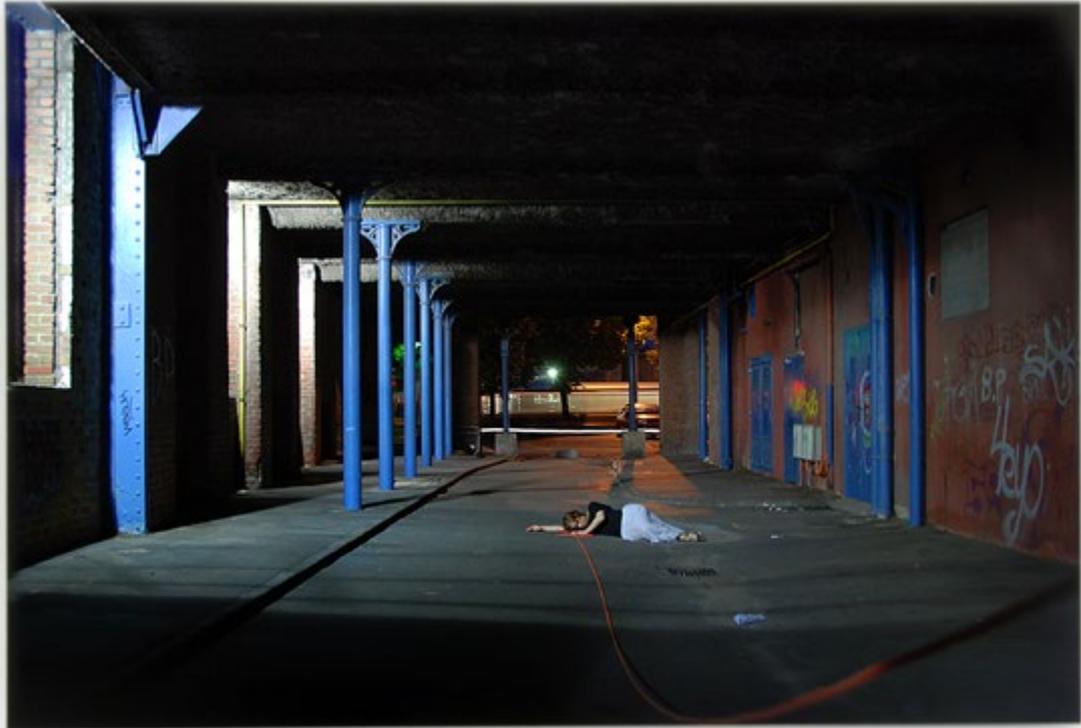


Sans-titre

2013 | encres sur papier | 100 x 100 cm

Stéphanie Serre

Photographe plasticienne, Stéphanie Serre explore les rapports complexes entre un personnage et son environnement. Elle s'appuie sur une parfaite connaissance de ses sujets, des anti-héros choisis pour leur singularité, qu'elle cherche à révéler dans toute leur complexité. Il s'agit alors de montrer ces personnages dans un espace capable de dévoiler leurs plus intimes paradoxes. Loin du simple constat, elle vise plutôt le point de tension qui rendra ces êtres fragiles et déconcertants. Ses recherches actuelles consistent à donner corps à des personnages mythologiques en prenant soin de faire naître une relation à la fois complexe et spontanée entre le personnage, son histoire et son actuel décor.



Nobody knows where you are, how near or how far
2012 | photographie marouflée sur aluminium | 61 x 90 cm

Manon Takerkart

Manon Takerkart développe une pratique plastique autour de la reprise incessante d'un même motif archétypal : un visage réalisé d'un seul trait. Se livrant à l'ivresse de la répétition et à l'expérience du lâcher prise qui l'accompagne, elle contamine par ses formes proliférantes les supports les plus variés, autant graphiquement qu'au travers de performances ou de vidéos stop-motion.

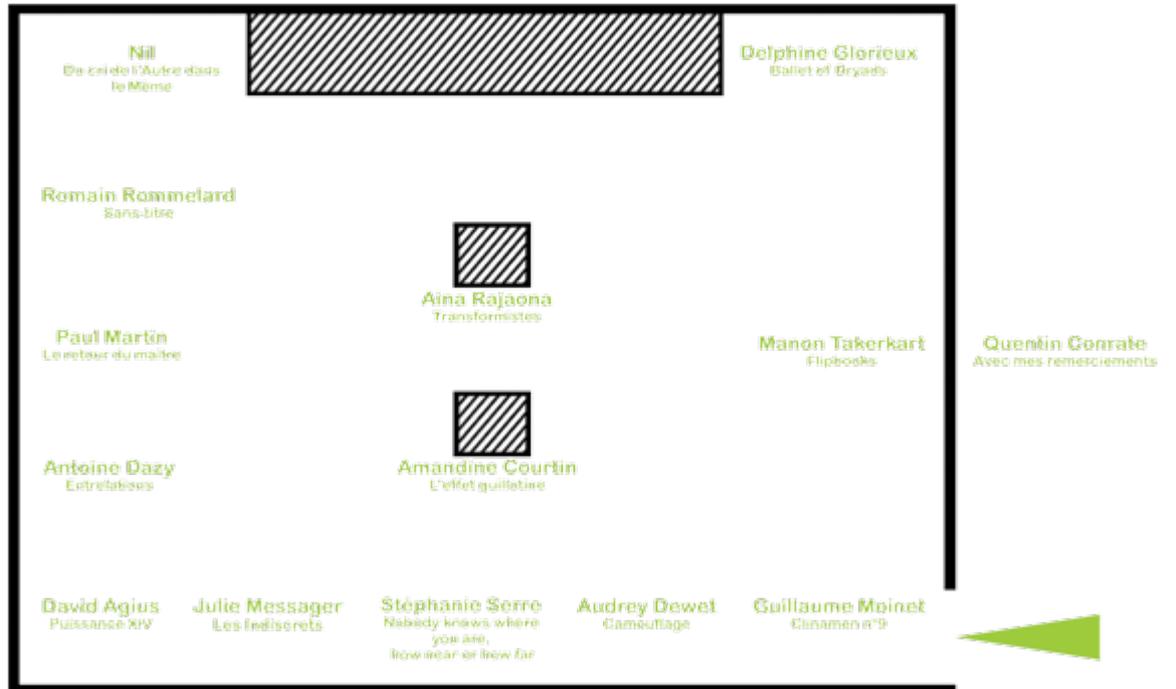


Flipbooks

2013 | photocopies reliées en flipbooks | dimensions variables

100% APV

Plan d'exposition



Fabienne Blaise,
Présidente de l'Université Lille 3

Martine Müller,
Directeur du Crous
Académie de Lille

Laurent Brassart,
Chargé de mission Culture et médiation scientifique de l'Université Lille 3

ont le plaisir de vous inviter au vernissage de

«100 % APV»

exposition collective de jeunes artistes du pôle Arts plastiques de l'Université de Lille 3

le Jeudi 14 Mars 2013 à 18h - Galerie «Les 3 lacs»

David Agius
Quentin Conrate
Amandine Courtin
Antoine Dazy
Audrey Dewet

Delphine Glorieux
Paul Martin
Guillaume Moinet
Julie Messenger
Nil

Aina Rajaona
Romain Rommelard
Stéphanie Serre
Manon Takerkart

Projet porté par un collectif d'étudiants, à l'initiative d'Anne Creissels

Exposition visible jusqu'au 29 mars 2013

Action Culture - Université Lille 3
Domaine Universitaire du Pont de Bois
Rue du Barreau - Villeneuve d'Ascq
Métro ligne 1, Station Pont de Bois
Tel: 03.20.41.63.26 / action-culture@univ-lille3.fr



Avec le soutien du Conseil Général du Nord, du Conseil Régional du Nord-Pas-de-Calais, de la DRAC et de la ville de Villeneuve d'Ascq.

100 % APV

AGIUS David
CONRATE Quentin
COURTIN Amandine
DAZY Antoine
DEWET Audrey
GLORIEUX Delphine
MARTIN Paul

MESSAGER Julie
MOINET Guillaume
NIL
RAJAONA Aina
ROMMELARD Romain
SERRE Stéphanie
TAKERKART Manon